La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1953 N° 16

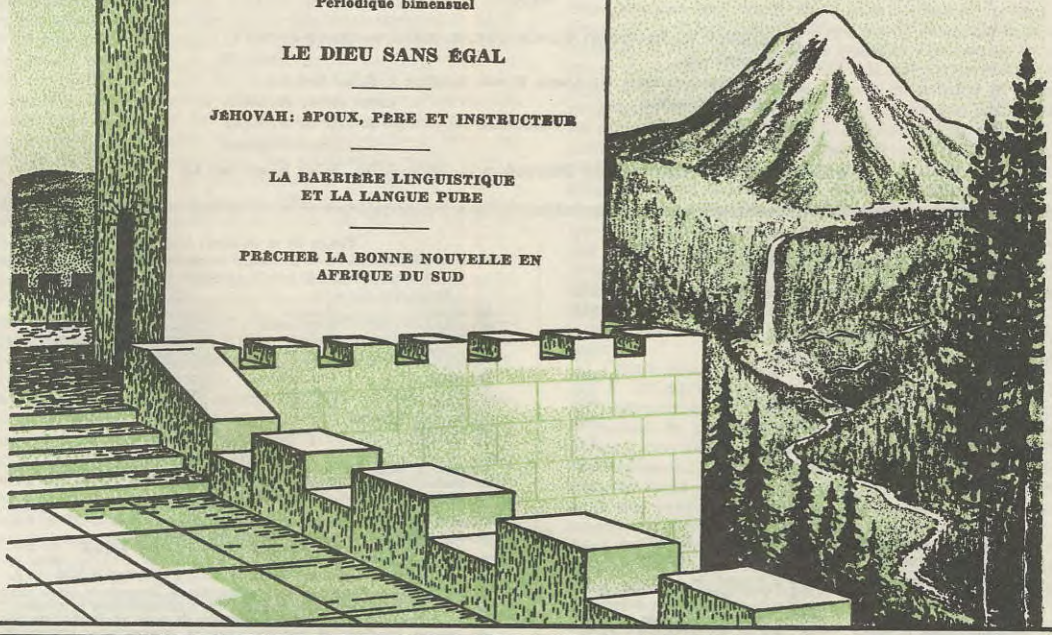
Périodique bimensuel

LE DIEU SANS ÉGAL

JÉHOVAH: ÉPOUX, PÈRE ET INSTRUCTEUR

LA BARRIÈRE LINGUISTIQUE ET LA LANGUE PURE

PRÊCHER LA BONNE NOUVELLE EN AFRIQUE DU SUD



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Alimendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Prêcher la bonne nouvelle en Afrique du Sud	243
Le Dieu sans égal	245
Un maçon persévère dans la prédication	248
Jéhovah: Époux, Père et Instructeur	249
La Bible	252
La barrière linguistique et la langue pure	253
Le guide sûr	254
Questions de lecteurs	255
Textes quotidiens pour septembre	256
Communications	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	Mo – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	NW – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Twi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Alimendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI | 15 Août 1953 | № 16

Prêcher la bonne nouvelle en AFRIQUE DU SUD

Suite du rapport de N. H. Knorr, président de la Watch Tower Society, sur le voyage de service fait en compagnie de son secrétaire.

LES lecteurs de *La Tour de Garde* se rappelleront que je n'ai pas pu obtenir le visa pour la Côte de l'Or et la Nigeria. Il a donc été prévu que je prenne l'avion à Monrovia pour Johannesburg où j'étais attendu samedi, 22 novembre; mais, comme nous l'avons relaté dans un article précédent, cet avion ne faisait pas escale à Monrovia. Presque tous les 260 frères, qui m'avaient attendu pour me souhaiter la bienvenue, étaient là pour m'accueillir lorsque je suis arrivé cinq jours plus tard. Aussitôt après mon arrivée, nous nous sommes rendus à la nouvelle filiale à Elandsfontein, dans le district de Germiston, qui est à quelques kilomètres de Johannesburg, ville la plus importante de l'Afrique du Sud.

Lors de notre séjour en Afrique du Sud il y a cinq ans, frère Henschel et moi avons visité plusieurs terrains à bâtir pour décider où il convenait le mieux de construire un Béthel. Nous avions un bureau et une imprimerie au Cap, mais les frères ne pouvaient jouir de la vie en famille comme dans d'autres filiales. Après avoir choisi la propriété et avoir décidé de transférer la filiale du Cap à un emplacement près de Johannesburg, il a fallu de longues négociations avec les autorités de la ville pour tirer les affaires au clair. Il y a deux ans à peine que la construction a pu être réellement entreprise. Maintenant, la Société dispose d'un beau bâtiment de deux étages en briques et en stuc, sur un joli lopin de terre bien situé.

Au rez-de-chaussée de ce bâtiment neuf se trouve le bureau général, qui s'occupe du travail de la filiale pour l'Afrique du Sud et, en partie, du travail de traduction. A cet étage, se trouve également un service des expéditions et une belle imprimerie pourvue des machines les plus modernes permettant d'imprimer les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* en langues africaines.

Au premier étage, nous avons aménagé un réfectoire, une belle bibliothèque, un salon et bon nombre de chambres à coucher qui permettraient d'accroître la famille. Bien entendu, les autres besoins d'un home, telles que la cuisine, la buanderie, etc., ont aussi leur place dans le bâtiment. C'est ainsi que la construction a été conçue selon les besoins en Afrique du Sud et, certainement, elle constitue un grand pas en avant quant à l'avancement des intérêts du Royaume. Etant situé seul sur une colline, le bâtiment attire les regards de tous ceux qui parcourent la région.

Des dispositions ont été prises pour ma visite de Durban, les 29 et 30 novembre. Cette ville très moderne de 330 000 habitants est située sur la côte de l'océan Indien. Elle est la plus grande ville de la province de Natal. Durban est une des stations balnéaires les plus appréciées de l'Afrique du Sud et le centre de l'industrie du sucre qui est prospère. Bien que moderne, la ville a encore ses coureurs qui traînent leur pousse-pousse à deux roues. Ces coureurs sont Africains; ils sont affublés de plumes, de cornes et de peaux de toutes sortes, et si l'on ne savait qu'il sont civilisés, on prendrait peur en les voyant. Cependant, ils sont tout à fait inoffensifs.

SÉGRÉGATION RACIALE

L'un des grands problèmes de l'Afrique du Sud est celui de la ségrégation raciale, problème connu sous le nom de *apartheid*. Les lois exigent que les Africains, ceux de couleur (les métis) et les Européens (les blancs) se réunissent dans des salles particulières, et le gouvernement entreprend tout ce qu'il peut, afin de maintenir les trois séparés même dans les villes et les villages. Nous avons donc dû organiser trois réunions distinctes. Samedi après-midi, deux cents frères Européens se sont réunis dans leur section de la ville. Le serviteur de la filiale, frère Phillips, a pris la parole le premier et, ensuite, je leur ai parlé de la manière d'annoncer notre espérance en public. L'accent a été mis sur l'importance de participer à la proclamation de maison en maison et le besoin de progresser vers la maturité, afin d'avoir une pleine part dans les activités du Royaume, et il a été relevé que chacun devrait porter dans son cœur le désir de se vouer au service de Jéhovah, consistant à prêcher de maison en maison et à s'équiper pour conduire des études bibliques à domicile.

Le même soir, frère Phillips et moi, en compagnie de quelques autres frères, nous nous sommes rendus dans le quartier des métis de la province du Cap. Il y a beaucoup de Hindous dans la province de Natal, et il serait certainement bon d'avoir quelques frères hindous parlant le tamil qui feraient le service à temps complet. 69 métis du Cap et Hindous étaient présents à cette assemblée, et ils suivaient les allocutions avec grand intérêt.

J'étais bien frappé de voir 15 Hindous parmi les auditeurs, car il est particulièrement difficile d'intéresser au message du royaume de Dieu les Hindous vivant dans l'Inde. J'ai eu l'occasion de parler à quelques-uns d'eux après l'assemblée. Ils sont tous nés en Afrique du Sud, mais d'origine hindoue et, graduellement, ils se détachent de la foi hindoue ou mahométane de leurs ancêtres. Ils sont mécontents de leur religion avec ses pratiques. Très probablement, ils ont l'esprit plus ouvert, et il leur est plus facile d'accepter la vérité dans ce pays qu'à ceux vivant dans l'Inde, où ils seraient vraisemblablement frappés d'ostracisme. Il faut un courage intrépide pour renoncer aux pratiques païennes de ses ancêtres et participer à la vraie adoration du Maître souverain de l'univers, Jéhovah Dieu. Certes, il a été réjouissant de voir les frères hindous prendre fait et cause pour l'œuvre de Jéhovah Dieu.

Dimanche après-midi, 337 frères africains se sont réunis à Lamontville, commune fraîchement construite dans les abords de Durban. J'ai été supris de voir les beaux immeubles en briques construits par le gouvernement, pour loger ces

Africains. A coup sûr, ils ont là une meilleure communauté par rapport à leurs anciennes huttes rondes aux toits de chaume encore très répandues dans bien des parties du pays. Le gouvernement cherche à élever leur niveau de vie et, pourtant, il continue à les tenir séparés.

Les frères étaient assis en demi-cercle sur l'herbe d'une place libre, au centre de la ville. A l'aide d'un haut-parleur que nous avions apporté, ils ont tous pu entendre facilement. Le trafic continuait pendant le discours. Les paroles que j'adressais aux frères ont été interprétées en zoulou, mais nous nous sommes vite aperçus que beaucoup de frères comprenaient l'anglais, car ils applaudissaient souvent avant que l'interprète n'ait fait sa traduction.

Béthel Johannesburg

Le chant était excellent. Les frères n'avaient pas d'instruments pour donner le ton ou le tempo. Ils se sont mis à chanter un cantique du Royaume, et il semblait qu'ils chantaient à plusieurs voix. Dans sa pleine harmonie, le chant résonnait comme un grand chœur. Après avoir parlé une heure et demie, il m'a fallu terminer mon discours précipitamment, car il commençait à pleuvoir. Les nuages noirs s'amoncelaient. J'ai été un peu déçu de ne plus pouvoir entendre chanter les frères à la fin de la séance.

Dimanche soir, la quatrième réunion a eu lieu. Elle avait été bien annoncée. Tandis que les frères de Durban n'avaient appris mon arrivée qu'une semaine auparavant, ils ont tout organisé avec soin. La salle qu'ils avaient louée pour l'occasion était comblée de 435 Européens.

C'était un week-end des plus réjouissants, quoique les frères des trois groupes aient dû se réunir séparément. Tandis que leur champ d'activité est restreint de ce fait, ils ne permettront pas que cela entrave l'œuvre du Royaume, car ils sont résolus à progresser dans la louange de Jéhovah et la prédication de la bonne nouvelle, dans les parties du territoire qui leur sont ouvertes.

EN VISITE CHEZ LES ZOULOUS

Le lendemain, avant de retourner à la filiale par la voie des airs, nous avions un peu de temps libre le matin, pour aller dans un des beaux sites des environs de Durban, appelé la vallée des mille collines. Malheureusement il pleuvait de nouveau, mais nous avons pu voir une colline après l'autre à mesure que nous avancions le long de la route. Le fait de nous trouver au cœur même d'une réserve africaine à la frontière du Zoulouland était d'un intérêt particulier pour nous. C'est là que nous avons pu voir comment les natifs d'Afrique vivent réellement.

Je m'intéressais particulièrement à la manière dont ils construisent leurs huttes. La majorité de ces huttes aux toits de chaume pointus est construite en forme de cercle. Grâce à un frère qui parlait le zoulou, nous avons pu nous entretenir avec une famille devant une hutte et pu obtenir la permission d'entrer. J'étais bien surpris en voyant, à l'intérieur, un plancher tout brillant et propre. J'ai posé la question: « D'où prennent-ils l'asphalte dont ils enduisent le plancher? » Les frères africains riaient de ma question, et l'un d'eux s'est mis à m'expliquer que ce beau plancher était un mélange de terre et de bouse de vache. Ce mélange, répandu en premier, est recouvert de bouse de vache qui sert d'enduit. De cette manière, on obtient une surface très dure et lisse, et cette surface noire sera polie pour qu'elle brille bien. Dans cette demeure particulière, les habitants avaient tracé un dessin d'un genre unique, et, au centre, le plancher s'élevait de cinq à dix centimètres pour le foyer.

Le toit de chaume surplombe les murs circulaires; cependant, il reste beaucoup d'espace entre le mur et le toit pour l'aération. Le mur plein ne monte pas jusqu'au toit. Le toit reposant sur des supports courts qui dépassent le mur, il reste de l'espace pour la lumière et l'air. C'est ainsi que les Africains s'assurent la lumière, l'aération et, en plus, la protection contre la pluie. Ils dorment sur des nattes d'herbe qu'ils étendent chaque soir sur le plancher. Une famille entière vit dans une hutte à une pièce. Lorsque les fils se marient, ils ont coutume de construire leur propre hutte pour eux-mêmes et leurs femmes. La hutte est construite à proximité dans le même *kraal*. Un groupe de huttes constitue toujours un clan.

La nourriture est très simple puisqu'elle consiste en maïs (ou turquet), auquel ils ajoutent, parfois, un peu de viande et, de temps en temps, ils mangent du pain et de la sauce. Ces Africains ont l'air très pacifique et content, et je reconnais qu'ils vivent dans un paysage magnifique. Beaucoup d'entre eux possèdent de petites parcelles pour la culture du maïs, et ils ont tous du gros bétail ou des chèvres. On m'a raconté que l'Africain se dévoyait et devenait mécontent seulement après avoir pris contact avec la « civilisation ».

Peu importe où nous rencontrons des Africains, que ce soit dans des réserves, dans des villes ou dans des fermes, les témoins de Jéhovah ont la responsabilité d'entrer en contact avec eux et de leur parler du message du Royaume. D'ores et déjà, il y a de sept à huit mille frères africains dispersés dans toute l'Union Sud-Africaine, qui prennent régulièrement part à la prédication de la bonne nouvelle. Tandis que ces frères sont bien organisés pour l'adoration pure et sans tache, il reste encore beaucoup à faire jusqu'à ce qu'ils atteignent tous la maturité. Il faut affronter de grands problèmes dans la proclamation de l'Evangile, car les frères africains sont dispersés dans toutes les réserves.

CHERCHANT À FAIRE RECONNAÎTRE LA BONNE NOUVELLE LÉGALEMENT

Le deuxième jour après notre retour de Durban à Johannesburg, nous nous sommes rendus chez le haut commissaire de Sa Majesté la Reine pour le Bassouto, le protectorat du Betchouanaland et le Souaziland. Depuis 1941, les publications de la Société sont frappées de l'interdiction d'importation, dans ces trois protectorats. Maintenant, il y a un certain nombre de témoins de Jéhovah dans ces pays, parce que des Africains habitant ces territoires sont entrés en contact avec d'autres Africains vivant au dehors et ont ainsi fait entrer la vérité dans ces territoires. Puisque l'œuvre a pris pied dans ces trois territoires et qu'il y a 21 groupes comptant plus de 400 serviteurs de l'Evangile qui prêchent la bonne nouvelle, la Société a cherché, à plusieurs reprises, à faire lever cette interdiction, de sorte que des écrits puissent être envoyés dans ces territoires pour les études de nos frères. Sans publications, il est difficile d'atteindre à la maturité.

Nous avons présenté le problème au commissaire et fait la demande qu'il veuille bien lever l'interdiction. J'ai pu exposer notre cas pendant plus d'une heure et donner un témoignage concernant le Royaume et l'œuvre que la Société accomplit en encourageant l'étude de la Bible. Nous avons pu parler au secrétaire en chef du commissaire

et répondre à toutes les questions qu'il nous posait, et nous espérons sincèrement que le gouvernement de Sa Majesté la Reine entreprendra quelque chose dans ce sens. Si les restrictions étaient supprimées, une plus grande extension s'annoncerait sans doute dans ces territoires quant au rassemblement des « autres brebis ».

Dans l'intervalle, frère Henschel était arrivé de Freetown et de Monrovia. Maintenant que nous étions là les deux, une assemblée a été organisée par le groupe de Germiston à l'hôtel de ville de Germiston. Cependant, un grand nombre de personnes ont afflué des environs, si bien que 725 Européens étaient présents. Frère Henschel a pris la parole le premier et a traité le sujet: « Annoncer son nom ». Il a insisté sur la responsabilité qui incombe aujourd'hui aux témoins de Jéhovah en tant que peuple choisi pour porter son nom. Il a donné un rapport intéressant sur sa visite à Freetown et a raconté quelques expériences qu'il y avait entendues concernant l'œuvre dans la Nigeria.

J'ai parlé aux frères le deuxième et les ai conseillés sur le besoin de progresser vers une entière maturité en tant que serviteurs de l'Evangile. A l'instar des parents qui sont heureux en voyant leurs enfants grandir et avancer degré par degré jusqu'à être adultes eux-mêmes, Jéhovah prend plaisir à voir son peuple faire des progrès dans la maturité chrétienne. A cet effet, il est de toute importance pour nous de bien connaître les 66 lettres que Jéhovah a écrites pour nous, dans la Bible, de méditer sur ces choses, de suivre le conseil de la Parole de Dieu et d'annoncer notre foi en public.

Les jours suivants, frère Henschel et moi nous nous sommes efforcés d'instruire les frères à la filiale sur la manière de mieux s'acquitter des tâches qui leur sont confiées.

Le Dieu sans égal

« Nul n'est semblable à vous, Jéhovah.»
– Jér. 10: 6, Cr 1905.

JÉHOVAH n'a point d'égal. Jérémie reconnaît cela avec majesté et simplicité: « Nul n'est semblable à vous, Jéhovah; vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance. Qui ne vous craindrait, Roi des nations! C'est à vous que la crainte est due; car parmi tous les sages des nations et dans tous leurs royaumes nul n'est pareil à vous. Mais Jéhovah est Dieu en vérité; Lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel... Il a fait la terre par sa force, affermi le monde par sa sagesse, et par son intelligence il a étendu les cieux... Les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre seront exterminés de la terre et de dessous le ciel. » — Jér. 10: 6, 7, 10, 12, 11, *Cr 1905*.

[2] Le fait que Jéhovah n'a point d'égal constitue une vérité vitale, et il est de toute importance que tous ceux qui cherchent à réaliser leurs désirs justes s'en rendent compte. Les faux dieux sont ordinaires. On les rencontre partout. Jéhovah n'en fait pas partie. Les peuples de la terre servent et adorent des dieux de toutes sortes. L'exercice d'une telle adoration, dans ses nombreuses formes, constitue l'exercice de différentes religions. Nous avons conscience de tous ces dieux nombreux. Nous savons qu'il y a des religions variées sur la terre entière, qui se réclament des dieux sans nombre des pays « chrétiens » et non chrétiens, avec leurs idoles, leurs images, leurs fétiches et leurs innombrables autres objets « saints » que l'on adore et à travers lesquels sont adorées des créatures, humaines et spirituelles. Pour bien des hommes, les corps de l'univers et les forces qui régissent la création naturelle sont des dieux. La richesse et la puissance sont des dieux pour bien des gens. Les leaders haut placés de la religion, de l'armée, de la politique, de l'économie, de la science et de l'art sont des dieux pour de nombreux humains. Quoique certains osent nier que ces leaders sont vraiment des dieux, on ne peut nier que toutes les choses mentionnées, et même des animaux sont adorés comme des dieux. Qui ou quoi adorez-vous? A qui ou à quoi vous soumettez-vous? — Ex. 20: 3–5; I Thes. 1: 9.

[3] Au-dessus et en dehors de cette foule de dieux dégénérés et de leurs dévots, il n'y a que Jéhovah qui, en qualité de Dieu sans égal, s'attire nos louanges sincères. Nous devons distinguer entre ce vrai Dieu et les faux dieux. Il est tout à fait indiqué de faire la différence entre Lui et tous les autres dieux. En effet, il nous faut faire cette différence. Les créatures injustes ne prennent pas plaisir au Dieu juste. Le Dieu de la droiture et de l'amour ne trouve pas de réaction favorable auprès des hommes injustes et remplis de haine. Si vous témoignez votre appréciation pour la bonté divine, quel n'est pas votre bonheur! — Mat. 5: 6–9.

[4] Le prophète de Dieu cité plus haut parle de Lui comme de « Jéhovah ». « Jéhovah », c'est le nom du vrai Dieu. C'est le nom par lequel il se désigne et se fait connaître. « Dieu » est un titre, tel que « Seigneur », mais « Jéhovah » est un nom, *le* nom. C'est par ses créations, ses actes puissants et sa Parole de vérité, la Bible, que Jéhovah se manifeste comme le Dieu qui n'a point d'égal et se montre comme le vrai Dieu hors de qui il n'y a point d'autre. En conséquence, nous devons, en pratiquant notre foi chrétienne, faire la distinction entre le seul vrai Dieu et tous les autres dieux. — Ps. 145, *Cr 1905*.

[5] La prophétie de Michée envisage, au chapitre quatre, les merveilleux « derniers jours » que nous vivons et qui seront marqués par la justification du nom de Jéhovah et l'établissement de son entière suprématie. Cette prophétie déclare: « Il arrivera à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera affermie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et les peuples y afflueront. Des nations nombreuses viendront et diront: « Venez, montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. »... Car tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu, et nous, *nous marchons au nom de Jéhovah notre Dieu*, toujours et à jamais. » — Michée 4: 1, 2, 5, *Cr 1905*.

1 Comment Jérémie reconnaît-il que Jéhovah n'a point d'égal?
2 a) Pourquoi est-il important de comprendre que Jéhovah n'a point d'égal? b) Quelle est la question qui va au fond des choses?
3 a) Est-il indiqué de faire la distinction entre les dieux? b) Chez qui le vrai Dieu trouve-t-il de la reconnaissance?
4 Que nous demande la foi chrétienne à l'égard de Jéhovah?
5 Au nom de qui les peuples marchent-ils selon Michée 4, et quand?

6 Maintenant, au cours de ces « derniers jours », des hommes et des femmes, en prenant connaissance des vérités de la Parole de Dieu, la Bible, se tournent vers l'adoration et le service de Jéhovah. Quel est l'appel? Un appel véritablement unique; c'est l'attirance vers la justice. Les hommes qui aiment la justice sont sensibles aux bonnes doctrines et aux nobles principes de la Bible et, par conséquent, ils se soumettent au Dieu de la Bible. L'adoration des cœurs sincères est destinée au Dieu qui s'appelle Jéhovah. Les hommes qui sont épris de l'injustice, de la méchanceté et qui sont égoïstes, ne réagissent pas de cette manière. « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » — Jean 3: 19–21.

7 Quelques hommes s'intéressent à l'adoration du vrai Dieu et ne sont pas contents de voir le nom de Dieu obscurci. Abraham, Isaac et Jacob étaient animés d'un tel intérêt. Genèse 13: 4 (*Cr 1905*) précise: « Abram invoqua le nom de Jéhovah. » Jacob fut nommé Israël par Jéhovah Dieu au moment où le Tout-Puissant confirma à Jacob l'alliance faite avec Abraham lorsque « les dieux étrangers » avaient été « ôtés » par tous les membres de la maison nombreuse de Jacob (Genèse, chapitre 35). Les descendants de Jacob, désormais nommé Israël, devenaient la nation d'Israël. En faisant de l'Egypte le théâtre de la justification de son nom, Dieu dit à Moïse: « Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération. » (Ex. 3: 15, *Cr 1905*). Moïse n'adorait pas les dieux d'Egypte, mais il adorait Jéhovah qu'il aimait.

8 Jéhovah fit dire plus tard par Moïse, son serviteur: « Car Jéhovah, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent. » (Deut. 10: 17, *Cr 1905*). Aujourd'hui, d'autres hommes glorifient le vrai Dieu et s'intéressent à l'honneur de son nom. Leur manière d'apprécier que Jéhovah n'a point d'égal est exprimée par ces termes: « Je veux te louer (je te rends grâce, *Jé*) de tout mon cœur, te chanter sur la harpe en présence des dieux. Jéhovah achèvera ce qu'il a fait pour moi. Jéhovah, ta bonté est éternelle, n'abandonne pas l'ouvrage de tes mains! » — Ps. 138: 1, 8, *Cr 1905*.

9 C'est au sujet de ce vrai Dieu et de ceux qui le servent, et au sujet des relations existant entre Dieu et ses adorateurs, que nous chercherons d'autres renseignements dans les Ecritures. Tout d'abord, nous allons voir quelques-unes des qualités par lesquelles Jéhovah, le vrai Dieu, se révèle à l'homme par l'intermédiaire de sa Parole.

6 a) Pourquoi beaucoup d'hommes se tournent-ils maintenant vers l'adoration de Jéhovah? b) Pourquoi beaucoup ne le font-ils pas?
7, 8 a) Sont-ils tous contents de voir le nom de Jéhovah obscurci? Qui ne l'est pas? b) Que dit Jéhovah à ce sujet?
9 Qu'est-ce qui demande notre attention dans cette étude?

LE CRÉATEUR

10 Jéhovah s'est révélé comme le grand Créateur. Partout, sa création rend témoignage de Lui, ce qui est résumé dans une phrase de la Bible: « Yahvé (Jéhovah, *Cr 1905*) Dieu fit la terre et le ciel. » (Gen. 2: 4, *Jé*). Toute l'humanité est consciente de l'existence d'une terre merveilleuse et des cieux, mais combien d'hommes ne cherchent pas à voir le Créateur au delà de la création. La saine attitude exprimée dans les Psaumes marque le contraste: « Jéhovah, notre souverain Maître, que ton nom est glorieux sur la terre, toi qui as revêtu les cieux de ta majesté! Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées, je m'écrie: Qu'est-ce que l'homme? » (Ps. 8: 2, 4, *Cr 1905*). La création inanimée de Dieu reste immuable dans la glorification de son Créateur et, au fur et à mesure que les hommes acquièrent de plus vastes connaissances sur cette partie de la création de Jéhovah, ils constatent que chaque fait prouvé par les sciences vérifie et appuie la vérité scripturale qui dit que Lui, Jéhovah, est le Créateur.

11 Dans la création animée de Jéhovah, les hommes et tous les animaux rendent témoignage de leur Créateur par leur existence même. Genèse 2: 7 (*Cr 1905*) dit: « Jéhovah Dieu forma l'homme », et il en est ainsi. C'est de la création intelligente, y inclus la création humaine, qu'est issu le litige sur la suprématie de Jéhovah. On ne rencontre pas ce litige parmi les animaux inférieurs et certainement pas dans la création inanimée de la terre et des cieux, parce qu'ils louent tous le grand Bienfaiteur. Les hommes n'agissent pas automatiquement, selon des lois déterminées, à l'instar de la création inanimée, ni par instinct, à la manière des animaux inférieurs. L'homme est plus élevé, tel que l'indique la prophétie relative à Jésus qui fut fait homme: « Tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains; tu as mis toute la création sous ses pieds: Brebis et bœufs, tous ensemble, et les animaux des champs, oiseaux du ciel et poissons de la mer, et tout ce qui parcourt les sentiers de l'océan. Jéhovah, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre! » — Ps. 8: 7–10, *Cr 1905;* Héb. 2: 6–9.

12 Chacun a l'occasion de prendre soi-même position pour ou contre Jéhovah Dieu, et il faut toujours se rappeler que l'amour de Jéhovah exige l'amour de la justice chez la créature, parce que Dieu est intégralement juste. En vérité, Jéhovah désavoue l'appui que prétendent lui donner tous ceux qui aiment l'injustice. Son Proverbe (8: 13, *Cr 1905*) spécifie: « La crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal et la bouche perverse, voilà ce que je hais. » En tant qu'hommes, nous sommes tous confrontés avec le litige sur la base du désir de notre cœur. « Mais chacun est tenté en étant attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle est devenue fertile, donne naissance au péché; à son tour, le péché, après avoir été accompli, enfante la mort. C'est pourquoi rejetez toute souillure et cette chose superflue, la corruption morale, et acceptez avec douceur que soit plantée en vous la parole qui peut sauver vos âmes. Cependant, mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous décevant vous-mêmes par de faux raisonnements. » (Jacq. 1: 14, 15, 21, 22, *NW*). Servez le Créateur!

10 Qu'est-ce qui contribue à la révélation de Jéhovah en qualité de Créateur?
11 Le litige concernant Dieu, le Créateur, est issu de quelle création?
12 a) Quel choix merveilleux pouvons-nous faire? b) Que nous demande l'amour de Jéhovah?

ORGANISATIONS

[13] Le grand Créateur n'est pas seulement l'auteur de la création inanimée, du règne végétal et animal, mais outre toutes ces choses il établit aussi des organisations. Une organisation est un arrangement systématique de créatures en vue de réaliser un dessein commun à toutes les personnes qui en font partie. Elle permet d'unir les efforts pour l'accomplissement d'une œuvre. Il existe diverses sortes d'organisations avec des buts divers. Enumérons quelques-unes de celles que nous connaissons: les familles, les églises, les loges, les clubs, les maisons de commerce, les gouvernements, les armées. Lorsque plusieurs personnes ayant le même dessein s'unissent pour le réaliser, il en résulte une certaine organisation. L'existence d'un grand nombre de créatures intelligentes implique l'existence d'organisations.

[14] Une organisation est en elle-même sous plusieurs rapports une unité, comme cela est démontré par le fait qu'une corporation est une « personne ». Le *Nouveau Dictionnaire International* de Webster (angl.), deuxième édition, dit que selon le droit anglais et américain une corporation est « un corps politique ou civil ayant la capacité légale pour agir comme une seule personne ». Elle est composée de plusieurs personnes mais constitue un seul corps. L'on parle d'une corporation, d'une compagnie légale, comme d'une personne individuelle. L'esprit qui provoque sa fondation peut être appelé son créateur. L'autorité publique qui la crée est également son créateur. Cette question pourrait être posée: Une organisation créée par des hommes peut-elle devenir « père » ou « mère »? Oui, dans les pays anglo-saxons on connaît la « parent corporation » (corporation-père ou mère; ailleurs il est plutôt question de société-mère), et le sens en est généralement connu. Une telle « société-mère » crée des « personnes » juridiques subsidiaires. L'expression « la naissance d'une nation » nous est familière; on entend par là un groupe de personnes qui, par un moyen ou par un autre, cause la formation d'une organisation dont on dit qu'elle est « née », née comme nouveau gouvernement ou nation.

[15] Dans une organisation, l'*association* de ses membres est un des facteurs principaux. Privez-la de ses membres et elle n'existe plus. Associez des personnes qui ont un but commun et sont mues par un même esprit, et il en résultera une organisation.

[16] Dans les organisations créées par Dieu il y a des créatures célestes justes. Tant dans le langage clair que symbolique de la Bible il en est montré ceci: elles se meuvent dans l'ordre, louent mutuellement Jéhovah, accomplissent un service en relation avec la communication de la vérité, luttent jusqu'à la victoire contre les malfaisantes forces démoniaques organisées du diable, refusent d'être adorées par les hommes et servent les chrétiens. Elles devaient jadis aider à conduire la nation d'Israël hors d'Egypte, et selon la Bible elles ont encore d'autres activités organisées (Ex. 14: 19; Esaïe, chapitre 6; Héb. 2: 14; Apocalypse, chapitre 8, 9, 16). Chacune de ces activités témoigne d'une organisation dans laquelle les fils célestes de Dieu servent d'un commun accord à sa louange.

[17] Par conséquent nous constatons que Jéhovah a créé une grande organisation universelle. Il donne du travail à ceux qui s'y trouvent, à ses créatures qui sont ses serviteurs, qui se sont vouées à lui, lui sont dévouées et accomplissent le service dont elles sont chargées. C'est une organisation édifiée par Dieu, et il est de toute première importance pour les créatures qui s'y trouvent d'être unies à elle, de prendre part à ses activités et d'être dévouées à son Créateur.

[18] Sur la terre, nous voyons que Jéhovah a créé des organisations composées d'hommes et de femmes qui l'adorent. L'assemblée chrétienne en est une. Des humains craignant Dieu furent rassemblés par l'enseignement de Jésus et ils s'organisèrent. Au début de l'existence de l'assemblée chrétienne, les apôtres constituaient une organisation pour la prédication. En Marc 3: 14, 15, *Sy*, il est dit: « Il (Jésus) en désigna douze, qu'il nomma apôtres, pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher, avec le pouvoir de chasser les démons. » De toute l'assemblée des disciples de Jésus-Christ il a fait une organisation pour le ministère dont il l'a chargée, ainsi qu'il ressort de ses paroles: « Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. » Ce commandement n'est pas restreint à ceux auxquels Jésus s'adressa autrefois directement, mais est valable pour l'assemblée des chrétiens pendant toute son existence, même jusqu'à nos jours. Cela ressort de ses paroles finales: « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation de l'ordre de choses. » — Mat. 28: 19, 20, *NW*.

[19] Aux membres de l'organisation, de l'église ou de l'assemblée chrétienne telle qu'elle existait au temps de l'ascension de Jésus au ciel, d'autres membres furent ajoutés immédiatement après la diffusion du saint esprit à la Pentecôte: « Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés; et trois mille âmes environ furent ajoutées ce jour-là. » Ajoutées à quoi? Au nombre des adorateurs du vrai Dieu auquel ils s'étaient voués, ainsi qu'à l'organisation ou assemblée des chrétiens. « Ils étaient appliqués à l'enseignement des apôtres et aux *réunions communes*, à prendre des repas et à la prière. » (Actes 2: 41, 42, *NW*). A une époque ultérieure de la vie de l'assemblée chrétienne primitive l'apôtre Paul écrivit à l'assemblée locale de Corinthe: « Il y a diversité de dons, mais le même esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. » (I Cor. 12: 4–6). Ces paroles démontrent une fois de plus la vérité selon laquelle c'est Dieu qui, par l'entremise de Jésus-Christ et l'intervention de son esprit, organise l'assemblée des chrétiens, ainsi l'« église » chrétienne n'est pas une organisation créée par des hommes. « Mais maintenant, Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il l'a voulu. » « Si un membre souffre, tous les autres membres souffrent avec lui; ou si un membre est glorifié, tous les autres membres se réjouissent avec lui. Or, vous êtes le corps de Christ, et membres individuellement. Et Dieu a placé chacun respectivement dans l'assemblée. » — I Cor. 12: 18, 26–28, *NW*.

[20] L'assemblée des chrétiens est le corps chrétien dans son ensemble ou corps de Christ. C'est Jéhovah Dieu qui l'organise par Jésus-Christ, moyennant la prédication de

13 a) Que forme Jéhovah à part cela? b) Qu'est-ce qu'une organisation?
14 Sous quels rapports une organisation constitue-t-elle une unité?
15 Qu'est-ce qui est essentiel à une organisation?
16, 17 Citez des faits concernant l'organisation céleste, universelle de Jéhovah.
18 Comment fut créée l'organisation primitive des chrétiens?
19 a) Comment savons-nous que l'assemblée des chrétiens n'est pas une organisation formée par des hommes? b) Comment des membres lui ont-ils été associés?
20 a) Définissez et décrivez l'assemblée des chrétiens. b) Comment est-elle construite aujourd'hui?

la Parole de vérité qui attire les hommes à Dieu par le Christ et par la force ou saint esprit de Dieu. Cette grande assemblée chrétienne commença avec Jésus, son fondateur et chef, et s'étend jusqu'à l'époque actuelle, où elle est représentée par le reste de ses membres sur terre. En elle il y a par toute la terre de petites assemblées chrétiennes, c'est-à-dire dans tous les lieux où se trouvent des chrétiens. Ainsi il y a des groupes ou organisations ou assemblées au sein de l'organisation plus grande ou assemblée des chrétiens. C'est ce que nous montrent les paroles de l'apôtre Paul aux Philippiens: « Paul et Timothée, esclaves de Jésus Christ, à tous les saints dans le Christ, Jésus, qui sont à Philippes, avec les surveillants et les serviteurs. » (Phil. 1: 1, *La*) Cette organisation est-elle édifiée par l'inscription d'hommes et de femmes sur une liste de membres d'une organisation d'origine humaine? Non, mais elle est construite par l'association des personnes qui se sont vouées à Dieu, qui satisfont aux exigences de sa Parole et reconnaissent l'œuvre confiée par le Créateur de l'organisation aux chrétiens, œuvre à laquelle elles participent fidèlement en coopérant à la louange du nom de Jéhovah.

[21] C'est à cette assemblée de chrétiens que l'apôtre Paul se réfère lorsqu'il parle d'elle comme d'une femme: « J'éprouve à votre égard une jalousie divine; car je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. » (II Cor. 11: 2, *NW*) Ce langage montre qu'une organisation est une « personne ». L'assemblée des chrétiens est ainsi représentée comme une vierge, une femme chaste. Elle est aussi un enfant ou rejeton de la grande organisation universelle de Jéhovah Dieu à qui elle est soumise.

[22] Avant la fondation de l'assemblée des chrétiens la nation d'Israël était une organisation établie par Dieu; en fait elle est nommée « église » ou assemblée (Actes 7: 38). Avant sa formation, Jéhovah révéla son dessein à son serviteur Abraham dans ce qu'on appelle l'alliance abrahamique, laquelle est mentionnée pour la première fois dans les neuf premiers versets du douzième chapitre de la Genèse. Cette alliance fut confirmée à Abraham ainsi qu'à son fils Isaac et son petit-fils Jacob (Gen. 18: 18; 22: 18; 26: 4; 28: 13, 14). Le nom de Jacob fut changé en Israël dont les fils avec leurs enfants formaient les douze tribus d'Israël (Genèse, chapitre 49). Finalement Jéhovah Dieu conduisit les tribus d'Israël hors du pays d'Egypte et fit une alliance avec la nation. Elles quittèrent l'Egypte d'une manière organisée, en formation. « Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en armes hors du pays d'Egypte. » (Ex. 13: 18) Une mesure qui fut prise plus tard dans l'organisation du peuple d'Israël est décrite dans le dix-huitième chapitre de l'Exode: « Et choisis d'entre tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes de vérité, haïssant le gain déshonnête, et établis-les sur eux, chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines, et chefs de dizaines. Et ils jugèrent le peuple en tout temps. » (Vv. 21, 26, *Da*) Après cela, Jéhovah Dieu donna au mont Sinaï, par Moïse, au peuple d'Israël sa loi et inaugura l'alliance; le récit émouvant s'y rapportant est consigné dans la Bible, dans les chapitres dix-neuf et vingt de l'Exode.

[23] Ainsi, nous voyons que Jéhovah Dieu fit du peuple d'Israël une organisation nationale englobant aussi des non-Israélites qui s'associèrent à l'adoration de Jéhovah et satisfirent à ses exigences. La nation théocratique du royaume d'Israël était une servante de Dieu, car elle fut organisée et appelée à l'existence par Jéhovah qui se servit pour cela des créatures justes de son organisation universelle. L'organisation de cette nation était confiée aux anges (Gal. 3: 19). Jéhovah Dieu donna à cette nation sa Parole, mit son esprit sur les serviteurs de ce peuple et l'organisation elle-même opérait en faveur des membres individuels de la nation. Cela contribuait au bien de tous et fut à la louange du nom de Jéhovah. Les membres, les personnes formant la nation d'Israël, étaient des enfants de l'organisation d'Israël. — Amos 3: 1.

[24] Ce qui précède montre dans une certaine mesure la suprématie de Jéhovah et ses dispositions bienveillantes comme Créateur, et nous conduit au sujet de ses rapports avec ses créatures, nous faisant voir comment elles vivent dans des organisations créées par lui. Concernant ce dernier point, voulez-vous que nous cherchions d'autres éclaircissements dans sa Parole? Voyez l'article suivant!

21 De quels points de vue l'organisation des chrétiens est-elle une « personne »?

22, 23 Démontrez en vous référant à la nation d'Israël: 1. comment Jéhovah crée une organisation et l'emploie pour son adoration, 2. la position de cette organisation à l'égard de l'organisation universelle de Dieu.

24 Quels cas ont été touchés et concernant quel point apprendrons-nous plus par la suite?

Un maçon persévère dans la prédication

Dans le nord-est de la Finlande, où règne la bigoterie religieuse, beaucoup d'intolérance et de préjugés ont été manifestés envers les témoins de Jéhovah. Les écoles publiques sont devenues de véritables bastions de la fausse religion et les témoins de Jéhovah n'ont pas pu louer des salles d'école pour organiser leurs conférences publiques sur la Bible. Récemment un prédicateur-pionnier a trouvé une solution au problème, du moins en ce qui concerne une de ces écoles.

De même que l'apôtre Paul faisait des tentes pour n'être à charge à personne, ainsi ce ministre de l'évangile se suffit à lui-même en exerçant le métier de maçon. Il lui fut offert du travail dans une école qui, à maintes reprises, avait refusé sa salle aux témoins de Jéhovah. Le prédicateur-maçon répondit qu'il s'acquitterait volontiers de ce travail à condition qu'on lui permette de faire une conférence biblique à la salle d'école. La commission scolaire se réunit, discuta l'affaire et conclut finalement que, puisque le maçon désirait prêcher la parole de Dieu, leurs traditions religieuses exigeaient qu'on lui en accorde la permission, en le laissant choisir lui-même le thème de sa conférence. Deux semaines plus tard, la salle contenant 200 places assises était bondée de gens de l'endroit, venus pour entendre le prédicateur-maçon développer son thème: « Pourquoi la Bible est-elle pratique pour notre temps? » On pouvait entendre à la fin de la conférence quelques auditeurs déclarer avec respect: « Et dire que ce jeune prédicateur est présentement le maçon de notre école! »

JÉHOVAH: ÉPOUX, PÈRE ET INSTRUCTEUR

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel (Jéhovah), et la paix de tes fils sera grande. » — Es. 54: 13, Da.

PERSONNE n'apprécie les rapports du vrai Dieu avec ses créatures autant que Jéhovah lui-même. Il peut les décrire le mieux, et il le fait de diverses manières que nous pouvons comprendre. En nous adonnant à l'étude de la Parole de Dieu, nous pouvons apprécier toujours plus les rapports existant entre Jéhovah et ses serviteurs. — Jean 17: 15–21.

[1] Lorsque quelqu'un fonde une organisation, se consacre à ses buts, cherche à sauvegarder ses intérêts, lui est fidèle, s'occupe du bien-être de tous ses membres, lui accorde son temps et son attention, se réjouit de sa fécondité et est intimement uni à elle, ne peut-on pas dire avec justesse qu'une telle personne est « mariée » à cette organisation? Oui, car au figuré « mariage » signifie union étroite. Il est donc plausible et d'un parfait bon goût pour Jéhovah Dieu de se désigner lui-même comme époux de son organisation. Tout d'abord cela peut paraître étrange, mais comment pourrions-nous mieux décrire ces rapports si intimes? En voyant que Dieu lui-même se présente en qualité de mari ou d'époux, par exemple de la nation ou peuple d'Israël selon la chair, nous pensons à la bonne et bienfaisante institution du mariage parmi les adorateurs de Jéhovah.

[2] De quelle manière Jéhovah était-il un époux pour la nation d'Israël? Il l'était en agissant comme la personne mentionnée dans le paragraphe précédent à titre explicatif. En premier lieu il ne fut pas envers Israël un mari possédant de nombreuses femmes terrestres, au contraire il dit au peuple d'Israël: « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre. » (Amos 3: 2). Jéhovah resta fidèle à Israël, mais cette nation viola la loi de Jéhovah et se détourna de lui, c'est pourquoi nous lisons dans Jérémie 3: 14 (*Lemaistre de Saci*): « Revenez, enfants infidèles, dit le Seigneur; parce que je suis votre époux (je vous ai épousés, *Da*). » Regardant dans les années à venir, après que la « femme » infidèle, Israël, eut été rejetée, Jéhovah dit prophétiquement: « Voici, des jours viennent, dit l'Eternel, et j'établirai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une nouvelle alliance, non selon l'alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, mon alliance qu'ils ont rompue, quoique je les eusse épousés, dit l'Eternel. » — Jér. 31: 31, 32, *Da*.

[3] Cette union, la persévérance de Jéhovah en tant qu'époux, et le fait que ce fut à juste titre qu'il rejeta la nation devenue impie en ce qu'elle s'était tournée contre lui, toutes ces choses sont relevées prophétiquement par Osée: « Plaidez, plaidez, contre votre mère, car elle n'est point ma femme, et je ne suis point son mari! Qu'elle ôte de sa face ses prostitutions, et de son sein ses adultères! » (Osée 2: 4). Au verset neuf il est question de l'époux primitif en connexion avec cette dénonciation dévastatrice de l'organisation infidèle: « Elle poursuivra ses amants, et ne les atteindra pas; elle les cherchera, et ne les trouvera pas. Puis elle dira: J'irai, et je retournerai vers mon premier mari, car alors j'étais plus heureuse que maintenant. »

[5] Le fait pour Jéhovah d'agir en époux ne se limite pas à l'organisation d'Israël. Cette nation, rejetée depuis longtemps, était une image prophétique de choses plus grandes, durables. « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Gal. 4: 26; Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11, *NW*). Il est certain que l'organisation universelle des créatures de Jéhovah est son épouse avec laquelle il entretient des relations affectueuses, de sorte que c'est à juste titre qu'il déclare être son époux. Se révèle-t-il encore à son organisation et à ses membres en une autre qualité? Oui.

EN QUALITÉ DE PÈRE

[6] Le sens général que nous attribuons au vocable anglais « parent » est confirmé par le *Nouveau Dictionnaire Internationale* de Webster (angl.), deuxième édition. Il désigne, comme substantif, « quelqu'un qui engendre ou donne naissance à des descendants, un père ou une mère, une source, un auteur, aussi une cause ». Comme adjectif il qualifie quelque chose comme « source primitive d'où jaillit ou découle une chose, ce qui soutient, protège ou contrôle d'autres comme subsidiaires, par exemple une organisation-mère ». Pouvons-nous dire que le Dieu qui a formé cette organisation et dont il est l'époux, est aussi le père des personnes issues de cette organisation de laquelle elles deviennent membres? Certainement, et Jéhovah se révèle en qualité de Père élevé.

[7] Ceux à qui il donne la vie sont ses enfants. Le Logos en est un exemple. L'Ecriture montre que le « Logos » ou la « Parole » est la création directe de Jéhovah et son agent exécutif dans la création d'autres fils spirituels de Dieu ainsi que de toutes les autres choses. « Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu. Celui-ci était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » — Jean 1: 1–3, *NW*.

[8] Les créatures engendrées par l'activité de son organisation et dont elles deviennent membres sont également ses enfants. Les fils spirituels de Dieu en sont des exemples. Ces anges, chérubins et séraphins, font partie des créatures de Dieu faites par le Logos. Il en est de même d'Adam. Luc l'affirme en disant: « ... Adam, fils de Dieu. » (3: 38). Comme mentionné ci-dessus, le Logos ne fut pas seulement l'unique Fils engendré, mais, lorsqu'il fut envoyé sur la terre et naquit comme un enfant humain, appelé Jésus, il était, selon l'Ecriture, la « postérité » de l'organisation de Dieu. Cette organisation avait été apparemment stérile parce qu'elle n'avait pas donné naissance à la postérité promise jusqu'au moment où naquit Jésus, l'enfant mâle. — Gal. 3: 16.

1 Qui montre le mieux les rapports existant entre Jéhovah et ses serviteurs? Comment pouvons-nous l'apprécier toujours plus?
2 Montrez comment il est propre que Jéhovah se désigne lui-même « époux » de son organisation.
3, 4 Dans le cas de la nation d'Israël, qui sort d'illustration, comment Jéhovah était-il un époux?
5 Donnez des preuves bibliques montrant que Jéhovah est semblable à un époux pour son organisation universelle.
6 En quelle autre qualité Jéhovah se révèle-t-il encore?
7, 8 Qui est compris parmi les enfants de Jéhovah?

[9] Les paroles de Jérémie (chapitre 31), auxquelles il a déjà été fait allusion, confirment le fait que les membres individuels de la nation d'Israël, les Juifs, étaient (dans un sens secondaire ou typique) des enfants de Dieu, parce qu'ils étaient des enfants de l'organisation d'Israël. « Ainsi parle Jéhovah: Si les cieux peuvent se mesurer en haut, et les fondements de la terre se sonder en bas, alors aussi je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit Jéhovah. » — V. 37, *Cr 1905*.

[10] Qu'en est-il des chrétiens? Ils sont enfants de Dieu d'une manière particulière s'ils sont membres du corps de Christ, de l'assemblée des chrétiens oints: « Dieu a envoyé son Fils né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, de par Dieu. » (Gal. 4: 4–7, *NW*). Ces paroles n'ont rien à faire avec cette fiction d'une « paternité universelle » de Dieu envers toute l'humanité, mais elles ont trait à des individus qui ne se trouvent plus sous l'alliance de la loi juive, — laquelle a cessé d'exister lors de la mort de Jésus en tant que disposition utilisée par Dieu, — mais qui ont été reçus, par Jésus-Christ, dans la nouvelle alliance comme membres du corps de Christ (Héb. 8: 7–13). Ceux-ci sont engendrés par la Parole de Dieu qui les incite à devenir des serviteurs de Dieu, par son esprit, qui est la force de Dieu et qui a transmis son message tel qu'il est révélé dans sa Parole, et par son équitable organisation dirigée par le Christ; ainsi ils sont les enfants de Jéhovah. Sur la base de toutes les perspectives de vie se fondant sur les dispositions de Dieu, d'autres chrétiens, les hommes de bonne volonté, associés avec les personnes se trouvant dans la nouvelle alliance, s'adressent à bon droit à Jéhovah en l'appelant Père, parce que par le Christ, le Père éternel, il deviendra leur « grand-père ». — Jean 10: 16; Es. 9: 6.

[11] Au temps de la nation d'Israël, qui se trouvait sous la loi donnée par Moïse, le fait pour une femme de ne pas avoir des enfants était un sujet de tristesse pour elle. La stérilité lui valait la honte et l'affliction. Les faits relatifs aux épouses de chair et de sang en Israël, s'appliquent également aux « femmes » symboliques ou organisations, lorsqu'elles sont ou paraissent être stériles, sans enfants, manquant de réaliser de l'accroissement et n'accomplissant pas ou apparemment pas leur but.

EN QUALITÉ D'INSTRUCTEUR!

[12] Dans cette édition de *La Tour de Garde,* nous avons examiné la position sans pareille qu'occupe Jéhovah. Nous avons appris qu'il a un nom et qu'il existe des créatures qui défendent son nom. Nous avons vu qu'il se révèle comme étant le grand Créateur, qu'entre autres choses il crée des organisations et se présente quelquefois à la sienne comme époux. Il est aussi un Père élevé pour les enfants de son équitable organisation. Nous allons maintenant considérer une nouvelle qualité par laquelle Jéhovah fait connaître la relation existant entre lui et son peuple: Il est le grand Instructeur.

[13] Son enseignement est sans pareil. Il possède les qualités du meilleur instructeur. Il possède toute connaissance et est familiarisé avec ses desseins. Les intérêts de ses créatures lui tiennent au cœur. Il a une patience parfaite et toutes les capacités pour instruire. Il reflète ces qualités par celui qu'il a établi comme son grand représentant, le Christ glorifié. — Héb. 1: 1–3.

[14] A aucune époque il n'a privé ses créatures des informations pouvant leur être utiles. Il donna sa Parole au premier homme. Il parla à Adam (Gen. 1: 28, 29; 2: 16, 17). « Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. » (II Pi. 2: 5). A cette époque, Jéhovah fit prêcher la justice par Noé. Noé et sa famille avaient la parole de Jéhovah et son esprit, ils constituaient son organisation terrestre et avaient Jéhovah pour instructeur. — Gen 6: 8–9: 29.

[15] Dieu donna sa Parole et sa loi à la nation d'Israël, il mit son esprit sur elle et la pourvut d'une organisation de prêtres et de prophètes, c'est-à-dire d'instructeurs, chargés d'assurer le bien-être de toute l'organisation du peuple. Jéthro dit à Moïse: « Maintenant écoute ma voix; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi! Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu. Enseigne-leur les ordonnances et les lois; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. » (Ex. 18: 19, 20). Et plus loin: « Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant. » — Ex. 20: 1.

[16] La manière d'agir de Jéhovah avec et par Jésus-Christ révèle aussi sa qualité d'instructeur. Il lui donna sa Parole et mit son esprit sur lui. Dans Jean, chapitre 12, nous lisons: « Or, Jésus s'était écrié: Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. » — Vv. 44–50.

[17] Nous sommes maintenant en 1953, et les jours d'Adam et de Noé, l'époque de la nation d'Israël et le ministère terrestre de Jésus appartiennent tous à un passé lointain. Que peut-on dire de nos jours de l'enseignement de Jéhovah, le grand Instructeur? Les circonstances présentes contiennent-elles pour nous une instruction quelconque de Dieu? Dans cette civilisation moderne, arrogante et impie, qu'y a-t-il à dire de l'enseignement de Jéhovah Dieu? Beaucoup! Nous pouvons le résumer par ces mots appuyés par les faits: *Jéhovah instruit les enfants de son organisation.*

[18] Le prophète Esaïe s'exprime à ce sujet comme suit: « Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel (Jéhovah), et la paix de tes fils sera grande. » (Es. 54: 13, *Da*).

---

9 Qui, parmi le peuple d'Israël, étaient les enfants de Dieu?
10 a) De quelle manière les membres du corps du Christ sont-ils les enfants du Père suprême? b) Qu'y a-t-il à dire d'autres personnes adorant Jéhovah?
11 Qu'est-il dit au sujet de la stérilité?
12, 13 a) Qu'est encore Jéhovah pour son peuple? b) Quelles sont ses qualités et en qui sont-elles reflétées?
14, 15 A qui Jéhovah a-t-il donné instruction?
16 Comment cela est-il montré dans le cas de Jésus-Christ?
17 Quelles questions sont posées et comment peut-on résumer les réponses?
18 Qu'est-ce que confirme le texte d'Esaïe 54: 13?

En lisant le contexte de ce verset on comprend qu'il est question de Sion (Jérusalem). Esaïe parla aussi bien de la désolation que du rétablissement d'Israël. Par conséquent il est facile de discerner que les paroles du 54e chapitre de la prophétie d'Esaïe ne s'appliquèrent et ne se réalisèrent pas seulement jadis sur une petite échelle, mais qu'elles s'accompliraient dans une plus grande mesure dans l'œuvre que Jéhovah Dieu exécuterait à une époque fort éloignée du moment où la prophétie fut donnée. — Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11.

[19] Jésus appliqua le texte d'Esaïe 54: 13 et le sortit ainsi du cadre nationaliste juif pour ce qui a trait à son accomplissement. Le récit de Jean, chapitre six, montre que Jésus se révèle comme étant celui dont Dieu se sert pour bénir les personnes désireuses de servir Jéhovah. Il mentionne aussi la nécessité, pour quiconque aspire à la vie éternelle, de manifester sa foi dans le Fils. « Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit: Je suis le pain qui est descendu du ciel. Et ils disaient: N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il: Je suis descendu du ciel? Jésus leur répondit: Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes (Es. 54: 13): Ils seront tous enseignés de Dieu (Jéhovah). Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu; celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. » — Jean 6: 41–47.

[20] Ce fut un message choquant pour les Juifs qui, depuis longtemps, avaient fait de leur prétendue adoration de Jéhovah Dieu une chose nationaliste. S'ils s'étaient laissé enseigner de Dieu par le Christ, bien que Juifs de nature, ils seraient restés ses disciples, ils auraient gardé son enseignement, ainsi qu'il le dit aux Juifs qui crurent en lui (Jean 8: 31, 32): « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » Jésus dit ces choses, en application d'Esaïe 54: 13, lorsqu'il était « dans la synagogue, enseignant à Capernaüm. Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui ». — Jean 6: 59, 66.

[21] Cela montre entre autres le rejet de l'infidèle organisation juive, avec laquelle Jéhovah entretenait jadis des relations d'époux, et le fait que maintenant Jéhovah dispensait son enseignement exclusivement par l'assemblée chrétienne, dont Jésus-Christ était le chef. Ainsi le témoignage du 54e chapitre d'Esaïe est soutenu avec pertinence par l'application qu'en fit Jésus en montrant que la prophétie avait une portée dépassant de beaucoup les frontières de l'Israël selon la chair et que ce peuple n'était lui-même qu'une image de choses à venir. Il n'est donc pas surprenant que, dès le début, l'assemblée des chrétiens adopta les Ecritures hébraïques sans hésiter et s'en remit entièrement à elles. En vérité, de nombreuses prophéties se réalisèrent en Jésus-Christ, dans l'assemblée des chrétiens et dans la manière d'agir de Jéhovah à son égard. — I Pi. 1: 10–12; II Pi. 1: 19–21.

[22] La prophétie d'Esaïe contenue dans le 54e chapitre fut couchée par écrit bien longtemps avant que l'apôtre Paul s'adressât à l'assemblée des chrétiens à Rome. Mais, au lieu d'atténuer la vigueur des prophéties d'autrefois, le temps écoulé attesta leur préservation par leur sublime auteur. En prenant sans équivoque fait et cause pour la Parole révélée de Dieu et en reconnaissant en Israël une image prophétique, Paul dit avec reconnaissance: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience (la persévérance, *Osty*), et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. » (Rom. 15: 4–6). Nous ne sommes pas laissés dans le doute quant à l'époque et à la manière de l'application et de la réalisation de la prophétie d'Esaïe, chapitre 54. L'Instructeur pourvoit à tous les besoins; son organisation produit les choses nécessaires au temps qu'il a fixé.

19 Quand et comment Jésus appliqua-t-il le texte d'Esaïe 54: 13?
20 Acceptèrent-ils tous l'enseignement de Jéhovah par le Christ?
21 Comment est-il montré que l'enseignement de Jéhovah par Jésus-Christ est dispensé exclusivement par l'assemblée des chrétiens?
22 La parole prophétique perd-elle sa force à mesure que le temps s'écoule?

IL Y VA AUSSI DE LA DOMINATION

[23] L'histoire et les événements actuels font ressortir que la sanctification du nom de Jéhovah, l'observation de ses justes lois du Royaume et l'accomplissement de sa parfaite et sainte volonté n'ont pas généralement été à l'ordre du jour ici-bas et ne le sont pas davantage maintenant. Non, l'adoration de Jéhovah n'est point une production de ce présent ordre de choses, cependant, le fait que les hommes en général ne font aucun cas de Jéhovah ne saurait être considéré comme une chose futile. La réhabilitation de son nom, qui apportera le règne de la justice et la bénédiction de ses adorateurs terrestres, est d'une telle importance insurpassable qu'elle est le sujet de maintes prophéties bibliques. La prophétie ne révèle pas seulement le dessein de Jéhovah d'accomplir sa volonté en ce qui concerne ces choses, mais les chrétiens en ont fait de tout temps l'objet de leurs prières, car ils désirent ardemment et de tout cœur que la volonté de Jéhovah se fasse. Ces choses revêtent une telle importance fondamentale dans la vie et l'espérance d'un chrétien, que Jésus-Christ les exprima en ces termes: « Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10, *NW*). Lorsque Jésus donna ce conseil au sujet de la prière, plus de 630 années s'étaient écoulées depuis qu'il y avait eu sur terre — sur une petite échelle — une domination de Jéhovah Dieu, celle qu'il exerça par l'organisation théocratique d'Israël, qui fut renversée en 607 avant Christ pour cause d'infidélité envers Dieu.

[24] De la manière d'agir de Jéhovah avec les hommes il ressort qu'en tous temps l'adoration et la domination sont indissolublement liées, c'est-à-dire que les personnes qui adorent Dieu sont ses sujets; étant leur Dieu il est leur Souverain. Jésus reconnaissait ces choses et les prêchait. Il le fit en se fondant sur les prophètes. En croyant ce qui était écrit dans la loi et les prophètes relativement au rétablissement de la domination du royaume sur la terre, ceux qui étaient liés personnellement à lui attendaient qu'il déploie, d'une manière ou d'une autre, sa puissance royale. « Comme ils écoutaient

23 Quelle nécessité essentielle est reconnue dans les anciennes prophéties et dans l'espérance des chrétiens?
24 Comment la domination de Jéhovah est-elle liée à l'adoration de Jéhovah?

ces paroles, il dit encore une parabole, parce qu'il était proche de Jérusalem et qu'ils pensaient que le règne de Dieu allait apparaître sur-le-champ. Il dit donc: « Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour recevoir le pouvoir royal et revenir ensuite. » — Luc 19: 11, 12, *Li*.

[25] Après avoir été cloué au poteau et être ressuscité des morts, Jésus maintint encore pendant quelque temps le contact avec ses disciples: « Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. » (Actes 1: 3). Nul doute ne subsistait que l'adoration de Jéhovah sur la terre entière et, inséparablement lié à elle, son règne moyennant son organisation royale, seraient établis finalement, mais la question se posait: Quand cela arriverait-il? « Alors les apôtres réunis lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » (Actes 1: 6, 7). Les paroles ci-après garantissent que ses compagnons et disciples acquerraient une meilleure compréhension des desseins de Dieu concernant ces choses: « Vous recevrez une puissance lorsque l'esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1: 8, *NW*). Après, Jésus monta dans les cieux, et l'église primitive eut la promesse de sa venue future. — Actes 1: 11.

[26] Après que Jésus fut monté au ciel, l'esprit de puissance de Dieu vint sur les membres de l'église primitive. Ils proclamèrent que l'organisation chrétienne qu'ils constituaient était l'instrument dont Jéhovah se servait. L'identification de cette organisation était certaine. Il était impossible de se méprendre sur le caractère de cette organisation du fait que ses membres prêchaient les vérités du Royaume et accomplissaient des signes par la puissance de Dieu. Le troisième chapitre des Actes des Apôtres contient un récit relatif à Pierre et à Jean à qui un mendiant paralysé demanda une aide matérielle. Pierre lui dit: « Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » (Actes 3: 6). Le paralytique guérit grâce à la puissance de Dieu, sujet d'étonnement et de surprise pour ceux qui assistèrent à cette guérison miraculeuse. Pierre rendit ensuite un merveilleux témoignage du Christ, médiateur de Dieu pour dispenser la vie, et aussi des prophéties se réalisant en lui, et dit encore à ces personnes: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur (Jéhovah, *NW*), et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3: 19–26). Les faux prêtres religieux, « mécontents » des enseignements de Pierre et de Jean, les firent emprisonner. Ils étaient la postérité du serpent ou les enfants du diable, de la race qui n'a jamais agi différemment. — Actes 4: 1–3.

[27] Cette puissante exhortation à la repentance, prononcée par Pierre, attire notre attention sur Jésus-Christ comme étant celui qui fut nommé par Jéhovah aux plus hautes charges. Elle montre que, désormais, les cieux devaient le garder jusqu'à une certaine époque, l'époque du rétablissement, et que Dieu avait parlé de ces choses par la bouche de ses prophètes, de tous ses prophètes, y compris Esaïe. Jésus étant un Roi céleste, il n'instaura naturellement pas un royaume terrestre. Le temps joue un rôle important, et il en est bien ainsi en ce qui concerne la réalisation d'Esaïe, chapitre 54. Le temps où Jéhovah règne est le temps de la fertilité de son organisation et de l'instruction des enfants de Sion. Mais quand, comment et par qui reçoivent-ils instruction? Les deux précédents articles serviront de base pour poursuivre l'étude de ce sujet dans notre prochaine édition.

25 Quelle confiance les chrétiens primitifs manifestèrent-ils? Quelle question soulevèrent-ils et comment cela est-il montré?
26 Comment, par la prédication et des signes, fut-il répondu à la question: Quand l'adoration de Jéhovah et son règne seront-ils rétablis complètement?

27 Pourquoi le temps est-il un facteur important en relation avec la fécondité de la « femme » de Jéhovah?

LA BIBLE

C'est le livre qui de tous les temps a été le plus vendu. C'est le livre du mois, chaque mois de l'année et chaque année du calendrier. Il est éternellement moderne, jamais suranné, et quel qu'en soit le prix, il est sans prix, car il a apporté consolation aux malades, réconfort aux affligés, force spirituelle aux forts. Il a donné de l'espoir aux pauvres, de l'humilité aux fiers. Il a touché le cœur des rois et des gens du peuple. Il a été écrit pour tous les peuples de toutes les nations de tous les temps. Il indique la voie de la richesse spirituelle qui ne sera jamais frappée d'impôts, et de dividendes spirituelles qui ne perdront jamais leur valeur. Il est le dispensateur de vie de ceux qui suivent ses conseils; il est un phare infaillible qui guide les hommes dans le monde nouveau de justice, où il n'y aura plus de larmes, plus de déception ou de mort. C'est le livre de la liberté, l'indicateur de la vie. Etudions ses enseignements, suivons ses conseils et vivons; car « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ».

La BARRIÈRE LINGUISTIQUE et la LANGUE PURE

UN DIMANCHE de l'été 1951, à une heure matinale, deux Américains se trouvèrent soudainement, à Paris, dans une situation qui nécessitait d'urgence un taxi. Finalement un de ceux-ci vint à passer et ils signalèrent au chauffeur de s'arrêter. Comme leur français était déplorable et que le chauffeur ne comprenait pas un mot d'anglais, ils indiquèrent du doigt leur montre pour marquer leur hâte et une rue transversale pour la direction. Le chauffeur ne donnait pas volontiers suite à ce langage par signes. Pourtant, à force de persévérance, nos deux Américains arrivèrent à bout des objections du chauffeur, qui descendit finalement la rue indiquée, jusqu'au point terminus. Après avoir payé la taxe et en continuant toujours leur pantomime, ils le quittèrent fort réjouis. Le chauffeur cependant s'éloignait en secouant la tête et en marmottant quelque chose en français.

Si déjà deux langues occasionnent un pareil embarras, quel problème à résoudre quand il s'agit de 2796 langues! Oui, d'après un linguiste il existe 2796 langues différentes qui se parlent aujourd'hui sur toute la terre, sans compter les différents dialectes. Il fut un temps où l'on ne parlait qu'une langue, et comme la Parole de Dieu l'indique, c'était l'hébreu. Cette langue était la seule qui fut parlée jusqu'à la construction de la tour de Babel, soit donc pendant environ 1800 ans. Puis Jéhovah Dieu confondit le langage des humains afin de faire échouer leur plan visant à unir l'humanité sous un super-État, au défi des desseins de Dieu.

Cette confusion des langues n'avait pas grande importance aussi longtemps que Jéhovah traitait avec la seule nation d'Israël. C'est lorsque Jésus-Christ donna le commandement de faire « des disciples parmi les personnes de toutes les nations », que la diversité des langues devint un problème (Amos 3:2; Mat. 28:19, *NW*). Comment Jéhovah a-t-il aidé ses serviteurs à le résoudre?

Tout d'abord en les inspirant à écrire les Ecritures chrétiennes en grec *koiné* ou en araméen, langue que parlaient les Juifs au temps du Christ, au lieu de l'hébreu qui fut employé pour écrire les saintes Ecritures préchrétiennes. De quelle manière la langue grecque pouvait-elle être une aide pour vaincre la barrière linguistique? Cette langue grecque *koiné*, qui se distingue du grec classique byzantin et du grec moderne, était la langue internationale pendant plusieurs siècles, avant et après Christ. Ainsi, grâce à elle, le plus grand nombre d'humains furent atteints en un temps record. Remarquons en passant que, bien que Rome eût pris la place de la Grèce comme puissance mondiale, le grec *koiné* était toujours la langue internationale, ainsi que l'a exprimé un historien: La puissance militaire de Rome a conquis la Grèce, mais la culture grecque a conquis les Romains.

En plus de cela Jéhovah répandit, à la Pentecôte, son saint esprit sur ses serviteurs chrétiens, par lequel ils reçurent, parmi d'autres dons miraculeux, celui des langues. C'est ainsi que nous lisons dans les Actes (2:7, 8, 11): « Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle?... comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? »

Cependant ce don des langues ne devait servir à l'assemblée chrétienne que dans son enfance, afin de lui donner, conjointement avec d'autres dons, un fondement de foi solide. N'est-ce pas aussi par ses miracles que Jésus-Christ lui-même s'est révélé comme étant le Fils de Dieu? Et Moïse, n'a-t-il pas fait des signes, pour convaincre ses concitoyens qu'il était envoyé de Dieu? Et ainsi, à titre d'adjonction au miracle de la résurrection du Christ, laquelle fait partie du fondement de foi chrétien, les apôtres reçurent le pouvoir d'opérer des miracles, comme par exemple de guérir des malades, de ressusciter des morts, ainsi que le don des langues pour s'en servir dans la diffusion de la bonne nouvelle.

Cependant de notre temps nous ne devons plus nous attendre que le don des langues nous soit octroyé, pas plus que les autres dons. Paul nous dit en effet que les langues cesseront (I Cor. 13:8). Les croyants reçurent de pareils dons seulement à la demande ou en présence des douze apôtres (Actes 8:12–23; 19:6). Lorsque les apôtres et ceux auxquels pareils dons avaient été octroyés moururent, les dons surnaturels disparurent.

DE NOS JOURS LA BARRIÈRE LINGUISTIQUE EST SURMONTÉE

Cela signifierait-il que l'ordre prophétique de prêcher la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations du monde ne pourrait s'accomplir de nos jours? (Mat. 24:14). Non, pas du tout. Remarquons en premier lieu que, comme au temps de la première présence de Jésus, Dieu fit répandre son message dans la langue internationale de son temps, soit donc en grec *koiné*, de même de nos jours il a eu soin de faire débuter son œuvre de prédication dans la langue internationale de ces temps modernes, c'est-à-dire en anglais.

Pour rendre accessible le message aux personnes parlant d'autres idiomes, Dieu a mis dans l'esprit de ceux qu'il emploie pour diriger son œuvre de prédication la pensée de faire traduire son message. C'est ainsi que nous constatons aujourd'hui que la bonne nouvelle concernant Jéhovah et son royaume est publiée dans une centaine de langues environ. *La Tour de Garde* à elle seule est imprimée régulièrement en 38 langues. Comme il n'est pas seulement nécessaire d'avoir des écrits imprimés, mais aussi des personnes qui les répandent, et de dispenser une instruction adéquate, la Société Tour de Garde a fondé une école à South Lansing (New-York) qui forme des missionnaires pour le service dans les pays étrangers.

Ces missionnaires sont allés dans de nombreux pays et y ont ouvert de nouveaux champs d'action pour le rétablissement de la véritable adoration. En plus de la langue étrangère qu'ils ont apprise à l'école de Galaad, ils ont dû en apprendre d'autres. Tout en étudiant jour-

nellement ces idiomes et en faisant tout de suite usage des connaissances linguistiques ainsi acquises, ils ont en relativement peu de temps appris des langues telles que: l'arabe, le siamois et les dialectes de l'Inde. Ils arrivent à pareil résultat non pas grâce à un « don » de l'esprit, comme ce fut le cas au premier siècle après Jésus-Christ, mais grâce au fruit de l'esprit qui est l'amour. — Gal. 5: 22.

La barrière linguistique n'existe pas seulement et ne doit pas seulement être surmontée à l'étranger. Non, chez eux-mêmes, par exemple aux Etats-Unis, de nombreux serviteurs de Jéhovah ont appris une langue étrangère, comme l'espagnol, afin de pouvoir prêcher dans leur secteur aux personnes de bonne volonté parlant cette langue. D'autre part, plusieurs de ceux qui avaient négligé d'étudier la langue du pays dans lequel ils ont immigré, ont maintenant appris la langue des autochtones, afin de pouvoir prêcher à leurs voisins. C'est ainsi qu'ils manifestent leur amour pour Jéhovah Dieu et leurs semblables. — Mat. 22: 37–39.

APPRENDRE LA LANGUE PURE

Outre que l'amour rend les témoins de Jéhovah capables de franchir avec succès les obstacles de la confusion des langues, ils sont encore à même de parler une « deuxième langue » qui est en réalité leur langue principale. Celle-ci les unit beaucoup plus efficacement et complètement que ne peut le faire l'anglais par exemple pour les peuples parlant cette langue. Quelle est donc cette langue? Ce sont les lèvres pures, l'« idiome épuré », la « langue purifiée » que Jéhovah promit de donner à son peuple à l'époque actuelle. — Soph. 3: 9, *Segond, Zadoc Kahn, Da.*

Cette langue pure est le message ou la vérité de la pure adoration de Jéhovah Dieu, « en esprit et en vérité », et elle incite les témoins de Jéhovah à le servir « d'un commun accord » (litt.: « d'une même épaule ») (Jean 4: 24). C'est un message exempt de traditions et de faux enseignements humains, exempt d'erreurs païennes et d'adoration de la créature. Elle produit une adoration fondée sur une exacte connaissance et compréhension de la Parole de Dieu, révélées par la lumière croissante. — Prov. 4: 18; Eph. 4: 13.

Oui, connaître et comprendre la question litigieuse la plus importante, celle relative à la justification du nom de Jéhovah, saisir l'importance qu'il y a d'en rendre témoignage, de se tenir séparé de ce monde, de savoir que le royaume de Dieu est l'unique espérance du monde, voilà les choses — pour n'en citer que quelques-unes — qui caractérisent ceux sachant parler cette langue pure. — Ps. 83: 19; Es. 43: 10–12; Dan. 2: 44; Mat. 6: 9, 10; Jacq. 1: 27.

Cette langue pure possède en outre son propre vocabulaire, et cela dans une telle mesure qu'un juge des Etats-Unis fit remarquer que les témoins de Jéhovah possédaient un idiome à eux. Le terme le plus important de cette langue théocratique est le nom « Jéhovah », mentionné 6823 fois dans les Ecritures hébraïques ainsi que dans certaines traductions, telles que celle de *Crampon* (éd. originale). D'autres expressions et mots marquants de cette langue pure sont: théocratie, royaume, justification, la Parole, se vouer à Dieu, fidélité, rendre témoignage, étude biblique, etc.

Avec la lumière grandissante, la langue pure se développe aussi. Par suite de la publication de la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* en langue anglaise des expressions nouvelles sont venues s'ajouter au vocabulaire des témoins de Jéhovah, par exemple: bonté imméritée, connaissance exacte, masse de rocher, terre habitée, souper du Seigneur, service sacré, saint mystère, déclarer juste, etc.* Et tandis que les colonnes de *La Tour de Garde* projettent toujours plus de lumière sur la Parole de Dieu, les témoins de Jéhovah constatent que leur vocabulaire s'enrichit et que la langue pure croît. Nous comprenons par exemple que le chérubin protecteur, devenu Satan à cause de son infidélité, fut mis hors de l'organisation de Dieu; comparée à la liberté absolue de Jéhovah, nous possédons une liberté « relative »; un « ravissement vertical » s'applique à une révélation surnaturelle de choses célestes existant au moment du ravissement, alors que le « ravissement horizontal » concerne des choses devant survenir dans un avenir lointain. — II Cor. 12: 1–4.

Durant les 18 premiers siècles de l'humanité, approximativement, il n'existait qu'une langue: l'hébreu. La confusion des langues eut lieu lors de la construction de la tour de Babel. Au temps de la première présence de Jésus la barrière constituée par les nombreuses langues fut vaincue par le miraculeux don spirituel des langues. De nos jours elle l'est par l'amour, fruit de l'esprit. Avec le rétablissement de la pure adoration et grâce à la lumière grandissante, nous avons été dotés d'un langage pur qui opère une unité encore plus grande dans le service.

* Comparer la *Traduction du Monde nouveau* (angl.) avec n'importe quelle autre traduction en ce qui concerne les textes suivants: Matthieu 16: 18; Ephésiens 4: 13; Matthieu 24: 14; I Corinthiens 11: 20; Romains 12: 1; Matthieu 13: 11; Romains 5: 1.

Le guide sûr

« Il ne suffit vraiment pas », dit le *Catholic Herald* de Londres, du 5 février, « de réfuter l'accusation que les catholiques n'ont pas le droit de lire la Bible par la réplique disant qu'il leur est permis de la lire et qu'ils sont encouragés à le faire. La réfutation sera seulement efficace lorsque les catholiques liront et aimeront la Bible et le prouveront par leur manière de penser, leur façon de parler et, avant tout, par l'appréciation intérieure de la doctrine et de la vie spirituelle, qui se développent le mieux lorsqu'elles sont nourries par la Bible. » Voilà un défi! Personne ne croira que les catholiques sont réellement encouragés à lire la Bible, tant qu'ils ne le feront pas. Néanmoins, cette étude ne leur fera pas toujours plaisir, car si elle est poussée, elle prouve que les religions d'aujourd'hui ont ajouté autant de choses à la vraie doctrine que les pharisiens aux temps anciens. Toutefois, cette étude permet de se libérer de la tromperie, de dévoiler les conducteurs aveugles et de prouver avec certitude si la doctrine est vraie.

• Comment un père ou une mère, un fils ou une fille qui a été exclu, doit-il être traité, dans la vie de famille, par les propres membres de la famille? — P. C., Ontario, Canada.

A l'heure actuelle, nous ne vivons pas au sein de nations théocratiques, où de tels membres selon la chair pourraient être exterminés pour avoir abandonné Dieu et son organisation théocratique, ainsi que c'était possible et ordonné chez le peuple d'Israël au désert du Sinaï et en Palestine. « Tu le feras mourir; ta main se lèvera la première sur lui pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple ensuite; tu le lapideras, et il mourra, parce qu'il a cherché à te détourner de l'Eternel, ton Dieu... Il en sera ainsi, afin que tout Israël entende et craigne, et que l'on ne commette plus un acte aussi criminel au milieu de toi. » — Deut. 13: 6–11.

Etant limités par les lois de l'Etat temporel dans lequel nous vivons, et aussi par les lois de Dieu données par Jésus-Christ, nous ne pouvons sévir que dans une certaine mesure contre les infidèles, c'est-à-dire prendre contre eux des mesures qui sont en harmonie avec les deux législations. La loi du pays et la loi de Dieu instituée par le Christ nous interdisent de tuer les infidèles, même s'il s'agit de membres de notre propre famille selon la chair. Cependant la loi divine exige de nous que nous reconnaissions le fait qu'ils ont été exclus. Cela devrait se faire, malgré que la loi du pays où nous vivons exige de nous, par suite de certaines obligations naturelles, que nous habitions sous le même toit avec ces infidèles et que nous ayons des rapports avec eux.

La loi divine ne permet pas à un conjoint de renvoyer son conjoint parce qu'il a été exclu ou parce qu'il a abandonné la foi. Dans la plupart des cas, la loi du pays n'admettra pas non plus le divorce pour de tels motifs. Le croyant fidèle et le conjoint qui a perdu la foi ou qui a été exclu devront, d'après la loi, continuer de vivre ensemble et de remplir leurs devoirs conjugaux. Un père ne peut chasser légalement son enfant mineur de la maison pour avoir abandonné la foi ou pour avoir été exclu, et un ou des enfants mineurs ne peuvent abandonner père ou mère, parce que l'un ou l'autre est devenu infidèle à Dieu ou à son organisation théocratique. Les parents sont tenus, par les lois divines et humaines, de remplir envers l'enfant ou les enfants leurs devoirs de parents, aussi longtemps qu'ils sont mineurs et qu'ils dépendent d'eux, et l'enfant ou les enfants doivent se soumettre, comme il se doit, à leurs parents, aussi longtemps qu'ils sont mineurs d'après la loi, ou bien aussi longtemps qu'ils ne sont pas autorisés par leurs parents à quitter la maison. Bien entendu, si les enfants sont devenus majeurs, ils peuvent partir et dissoudre les liens familiaux extérieurs, du moment que les liens spirituels sont déjà rompus.

Si des enfants majeurs continuent de vivre auprès d'un père ou d'une mère qui ont été exclus, du fait qu'ils bénéficient de lui ou d'elle d'un appui matériel, ils devront se demander à quel point leurs intérêts spirituels sont menacés en continuant la vie commune dans cette situation irrégulière et s'il ne leur est pas possible de pourvoir eux-mêmes à leur subsistance, une fois séparés de leur père ou de leur mère apostat. Le fait de continuer de bénéficier d'un appui matériel, ne devrait pas les inciter à un compromis, en oubliant que le père ou la mère ont été exclus. S'ils sont menacés du retrait de l'appui familial, parce qu'ils agissent en harmonie avec le groupe du peuple de Dieu qui a ordonné l'exclusion, ils devront être tout disposés à supporter de telles conséquences.

Satan cherchera, par l'intermédiaire d'un membre de la famille qui a été exclu, à engager le ou les autres membres qui sont dans la vérité, à se rallier au membre exclu, à faire cause commune avec lui dans sa conduite ou dans l'attitude qu'il observe à l'égard de l'organisation de Dieu. Il serait funeste d'agir ainsi, et le membre fidèle devra donc reconnaître l'ordre d'exclusion et s'y adapter. Comment cela est-il possible, lorsqu'on habite sous le même toit ou qu'on est journellement en contact personnel, physique, avec la personne qui a été exclue? De la façon suivante: En refusant d'entretenir des relations religieuses avec cette personne.

Le conjoint remplira convenablement, en se conformant aux lois du pays, ses devoirs conjugaux, tout en compensant équitablement les avantages matériels reçus et acceptés. Mais il n'entretiendra en aucun cas des relations religieuses avec une personne exclue. Le conjoint fidèle n'aura avec la personne ayant apostasié ou ayant été exclue, aucun entretien religieux; il ne l'accompagnera pas non plus au lieu où elle fréquente une communauté religieuse et ne participera pas avec elle aux assemblées qui s'y tiennent. Jésus a dit: « S'il refuse aussi d'écouter l'Eglise (qui a été obligée de l'exclure), qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain (pour la nation sanctifiée de Jéhovah). » (Mat. 18: 17) On ne serait toutefois pas autorisé à causer du dommage à une telle personne, mais on n'aura aucun rapport spirituel ou religieux avec elle.

La même règle s'applique aux rapports entre parents et enfants. Quelles que soient leurs devoirs naturels conformément aux lois humaines et divines, les parents fidèles ou l'enfant fidèle les rempliront. Mais il ne saurait être question pour les fidèles de faire davantage et d'entretenir des rapports religieux avec l'infidèle et porter ainsi atteinte à l'ordre d'exclusion prononcé par l'assemblée! Si le fidèle doit souffrir matériellement ou de toute autre manière, parce qu'il se conforme fidèlement à la loi théocratique, il supportera ces souffrances pour l'amour de la justice.

La raison pour laquelle il faut observer l'ordre d'exclusion est que la personne exclue soit amenée à reconnaître son erreur et qu'elle éprouve si possible de la honte, rentre dans la bonne voie et prenne souci de son propre salut, de la vie dans le monde nouveau, pour la justification de Dieu (II Thes. 3: 14, 15; Tite 2: 8). Du moment que vous êtes lié à la personne en question par des liens familiaux intimes, indissolubles, naturels, que vous faites partie du même ménage et que vous vivez sous le même toit, vous pourrez manger des aliments matériels et habiter avec elle; dans ce cas, I Corinthiens 5: 9–11 et II Jean 10 ne pourraient être appliqués; mais ne déjoue pas le but d'une exclusion ordonnée par l'assemblée en mangeant avec cette personne un aliment spirituel ou religieux, ou en la traitant avec bienveillance au point de vue religieux et en lui souhaitant prospérité dans sa voie d'infidèle.

• Luc 2: 39 est conçu en ces termes: « Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. » Ce texte ne prouve-t-il pas, le massacre des petits enfants par Hérode ayant eu lieu au moins une année après la naissance de Jésus, qu'à l'époque de ce massacre, l'enfant Jésus se trouvait à Nazareth et que la fuite en Egypte intervint de Nazareth et non de Bethléhem, comme le déclarait une récente *Tour de Garde*? — R. B., New-York.

Les récits des Evangiles sont concis, et ce qui est omis par l'un est souvent relaté par l'autre. Nous ne pouvons pas admettre que Luc ait fait un récit complet des déplacements entrepris par Joseph et Marie et l'enfant Jésus, nous savons même avec certitude que Luc ne l'a pas fait, du moment qu'il ne mentionne pas même la fuite en Egypte. Luc 2: 39 ne comprend que la période entre l'accomplissement de la loi en ce qui concerne les nouveau-nés et le moment où Joseph et Marie retournèrent à Nazareth, sans essayer de raconter tout ce qui se passa dans l'intervalle.

Le récit de Matthieu nous fait connaître cependant des détails plus précis. Il montre que les mages furent envoyés par Hérode à Bethléhem, et comme il ne dit rien d'un changement de direction, nous devons admettre qu'ils y allèrent, et ainsi il était nécessaire que l' « étoile » apparût de nouveau pour les conduire, non pas cette fois-ci à Bethléhem, mais vers

la maison où se trouvait l'enfant. Puis le récit mentionne la fuite en Egypte, ce qui permit à l'enfant d'échapper au massacre ordonné par Hérode. On remarquera que cette tuerie d'enfants de deux ans et au-dessous se limitait à « Bethléhem et dans tout son territoire ». (Mat. 2: 1–16.) Le territoire de Bethléhem comprenait ses alentours qui ne s'étendaient pas même jusqu'à Jérusalem et certainement encore moins jusqu'à Nazareth dans la lointaine Galilée! Si l'enfant s'était trouvé à Nazareth, il n'aurait pas couru un si grand danger. Mais le massacre concernait la contrée où séjournait l'enfant, et c'est pourquoi l'avertissement donné par l'ange et la fuite en Egypte furent nécessaires.

Puis immédiatement après, Matthieu rapporte la mort d'Hérode, ce qui permit à Jésus et à ses parents de retourner en sécurité dans le pays d'Israël. Il paraît évident que Joseph comptait revenir en Judée pour habiter de nouveau Bethléhem, d'où il s'était enfui. Mais le fils d'Hérode régnait sur la Judée, et Joseph eut des craintes pour la sécurité de l'enfant. Il fut divinement averti en songe de ne pas retourner en Judée, et de se rendre dans le territoire de la Galilée. C'est là que s'établit la famille en accomplissement des prophéties (Mat. 2: 19–23). Tout cela indique clairement que Joseph avait l'intention de retourner là d'où il s'était enfui, soit en Judée et spécialement à Bethléhem, mais que ses projets subirent un changement ensuite d'une intervention divine pour la sécurité de l'enfant et en accomplissement de la prophétie. C'est ainsi qu'ils se rendirent à Nazareth, et nous revenons, dans le récit de Luc, au point mentionné dans la dernière partie de Luc 2: 39.

Nous croyons donc que *La Tour de Garde*, dans la réponse qu'elle a publiée dans son numéro du 15 octobre 1952 à la page 320, a correctement expliqué la chose.

• Pourquoi qualifions-nous des chrétiens d'esclaves du Christ, attendu qu'à l'heure actuelle il est si désagréable de parler de servitude? Jésus a dit qu'il ne nous appelle plus esclaves, mais amis. — M. S., Connecticut.

En effet, Jésus a dit, selon Jean 15: 15 (*La*): « Je ne vous dis plus esclaves, parce que l'esclave ne sait pas ce que fait son seigneur; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » Jésus venait de terminer la célébration de la Pâque et d'instituer le Mémorial avec ses apôtres et c'était peu avant son arrestation et sa mort. A l'occasion de ce dernier encouragement et de ce dernier réconfort qu'il donna à ses apôtres, il était très familier avec eux, et pourtant il ne nia pas qu'ils étaient encore des esclaves. Cinq versets plus loin, il leur rappelle les rapports entre maître et esclave: « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: l'esclave n'est pas plus grand que son seigneur. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre. » Ainsi il n'exclut pas l'expression esclave, mais il montra que ses disciples, bien qu'esclaves, étaient néanmoins ses amis. Ce n'étaient pas les rapports froids, formels que le maître entretient d'ordinaire avec ses esclaves, car en plus de ces rapports légaux, ils étaient des amis intimes. Mais cette amitié n'excluait pas le fait que les chrétiens ne s'appartiennent pas à eux-mêmes, mais qu'ils ont été rachetés à un prix et qu'ils sont les esclaves du Christ. — I Cor. 6: 19, 20; 7: 23.

IL Y A PLUS DE BONHEUR A DONNER

On ne trouve certainement nul plaisir dans une vie sans bonheur. La Parole de Dieu déclare que, s'il y a du bonheur à recevoir, il y a plus de bonheur à donner, de façon désintéressée, de bonnes choses à autrui (Actes 20: 35). Jéhovah donne à l'humanité sa Parole et ses saintes promesses en abondance, outre les nombreux bienfaits matériels, et il doit éprouver une grande joie d'agir ainsi. Rien d'étonnant donc que ses serviteurs sur terre trouvent du bonheur en dispensant sa Parole de vérité, un bonheur dépassant même la joie qu'ils avaient en la recevant. Pendant le mois d'août les prédicateurs de la bonne nouvelle continueront à offrir une série de trois livres reliés, la contribution volontaire étant de 6 fr. en Suisse et de 75 fr. en Belgique; à chaque série ils ajouteront trois brochures à titre gracieux. Tout le monde est invité à prendre part à ce travail. Si vous désirez familiariser vos amis, vos voisins et d'autres personnes avec ce que croient et prêchent les témoins de Jéhovah, veuillez commander un petit paquet du tract intitulé « Quelles sont les croyances des témoins de Jéhovah? » 250 exemplaires sont expédiés contre un versement de 2 fr. en Suisse, et 200 pour 25 fr. en Belgique. Ces tracts sont de six pages, format portatif.

COMPTE RENDU DE 96 PAGES SUR L'ASSEMBLÉE MONDIALE 1953

Ce compte rendu annoncé dans plusieurs numéros de *La Tour de Garde* et qui coûtera 13 fr. en Belgique et 1 fr. 50 en Suisse, ne paraîtra qu'en anglais, mais comme il sera abondamment illustré il rendra certainement de bons services aussi aux frères ne connaissant pas cette langue.

VACANCES DU BUREAU DE BRUXELLES

Contrairement à ce que nous avons annoncé dans les éditions précédentes de *La Tour de Garde*, le bureau de Bruxelles sera fermé *du 8 au 23 août*. Ce n'est qu'après la réouverture du bureau que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 20 septembre: Le Dieu sans égal.

Semaine du 27 septembre: Jéhovah: Époux, Père et Instructeur.

Textes quotidiens pour septembre

16 La Loi, en effet, n'ayant qu'une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par ces mêmes sacrifices que l'on offre sans interruption chaque année, sanctifier parfaitement ceux qui s'en approchent. — Héb. 10: 1, Cr. wF 15/8/52 1a

17 Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement, que cette liberté ne soit pas pour vous le prétexte de vivre d'une manière charnelle. — Gal. 5: 13, Sy. wF 1/11/52 1a

18 L'Eternel, le Dieu d'Israël, a donné à David la royauté sur Israël pour toujours, à lui et à ses fils, par une alliance de sel. — II Chron. 13: 5, Da. wF 15/1/53 21a

19 Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. — II Cor. 11: 3. wF 1/1/53 12, 13

20 Si vous demeurez dans ma parole... vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. — Jean 8: 31, 32. wF 15/2/52 13, 12

21 La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. — Prov. 22: 15. wF 1/6/52 23

22 L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. — Mat. 10: 36. wF 15/1/53 12, 14

23 Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? — I Cor. 1: 19, 20. wF 15/4/53 18b

24 En effet le Dieu qui a dit: Que du sein des ténèbres brille la lumière, est aussi Celui qui a fait briller sa lumière en nos cœurs, pour qu'y resplendisse la connaissance de la gloire de Dieu, qui est sur la face du Christ. — II Cor. 4: 6, Jé. wF 1/5/53 22, 23

25 Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. — I Cor. 7: 23. wF 15/5/53 11, 12a

26 C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit... sans savoir où il allait. — Héb. 11: 8. wF 1/2/53 6a

27 Rassemblez-vous auprès de moi — vous, mes hommes aux sentiments de bonté, qui avez célébré mon alliance sur le sacrifice. — Ps. 50: 5, Ro. wF 15/9/52 27, 28

28 Nous vous recommandons, frères,... de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre... Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. — II Thes. 3: 6, 7. wF 1/7/52 5

29 N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. — I Tim. 5: 22. wF 1/10/52 15a

30 Satan lui-même se transforme en ange de lumière. — II Cor. 11: 14, Glaire. wF 1/11/52 10

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.